

Olivier Costa FAUT-IL PUNIR LA FRANCE POUR PUNIR MACRON ?

J'entends les raisons pour lesquelles certains électeurs de gauche excluent d'apporter leur voix à Emmanuel Macron au second tour : « J'ai voté pour lui en 2017, et il n'a pas infléchi sa politique pour tenir compte du front républicain. Et si l'extrême-droite est aussi forte, c'est de sa faute : il l'a délibérément fait monter pour renouveler le scénario de 2017 et assurer sa réélection. Ce sera sans moi ! »

Outre que l'analyse est discutable, je trouve l'idée de contribuer à l'élection de Marine Le Pen pour sanctionner Emmanuel Macron un peu puérile et franchement irresponsable. J'espère que, passée la déception de ne pas voir leur candidat accéder au second tour, ces électeurs reconsidéreront les choses. Car appeler à « ne pas donner une seule voix à l'extrême droite » ne suffit pas à s'opposer à l'élection de Marine Le Pen, qui bénéficiera pour sa part du report de toutes les voix d'extrême-droite et d'une partie de celles de la droite. C'est pourquoi, je pense qu'il faut appréhender le second tour avec pragmatisme et revenir à la seule question qui compte réellement : le 24 avril, préférons-nous envoyer Marine Le Pen ou Emmanuel Macron à l'Élysée?

Je n'arrive pas à comprendre que des gens attachés à ce qui fait la France (son rôle en Europe et dans le monde, ses valeurs, son modèle économique et social, la place qu'elle accorde à l'art, à la culture, à la science et aux choses de l'esprit), que des citoyens qui se soucient des grands enjeux du moment (le dérèglement climatique, l'approvisionnement énergétique, les défis du numérique, le maintien du modèle social européen, la paix et la sécurité, l'éducation et la recherche, la solidarité internationale, la lutte contre les discriminations) soient prêts à contribuer, par leur abstention ou leur vote blanc, à l'élection à la Présidence d'une affairiste incompétente et raciste, prompte à ignorer tous les sujets qui lui déplaisent ou la dépassent, et qui entretient des liens toxiques avec le Kremlin.

Je sais que certains vont me faire la liste des décisions d'Emmanuel Macron qui le disqualifient à leurs yeux. Ils vont l'accuser d'avoir estropié les gilets-jaunes, jeté les migrants à la mer, démantelé les services publics, flatté les chasseurs et les réacs, négligé le climat et la justice sociale, supprimé l'ISF. Mais je m'en tiens pour ma part à la logique du moindre mal, et je trouve qu'il faut être d'une absolue mauvaise foi pour mettre Emmanuel Macron et Marine Le Pen dans le même sac.